

**Église Protestante Libre de Saint-Marcellin**  
**Prédication du 27 septembre 2015**  
**Doctrines fondamentales VI - Pêché et sanctification : II Pierre 1**  
Frédéric Maret, pasteur

*<sup>1</sup> Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ : <sup>2</sup> Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !*

*<sup>3</sup> Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. <sup>4</sup> Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise ; <sup>5</sup> à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, <sup>6</sup> à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, <sup>7</sup> à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour.*

*<sup>8</sup> En effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ; <sup>9</sup> mais celui qui ne les possède pas est un aveugle, il a les yeux fermés, il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.*

*<sup>10</sup> C'est pourquoi frères [et sœurs], efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection : en le faisant, vous ne broncherez jamais. <sup>11</sup> C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.*

\* \* \*

La prédication de ce matin est la suite de celle de la **semaine dernière**, où il été question de l'expiation : **Jésus a pris notre péché à la croix**. Le texte que nous venons de lire apporte un éclaircissement sur les effets de l'expiation pour nous. Notre péché a été expié par quelqu'un d'autre, et **nous sommes sauvés. Notre éternité est assurée ; qu'en est-il des effets de l'expiation sur notre vie terrestre ?**

### **Défrichage linéaire**

La présente épître est écrite par l'apôtre qui se présente sous le nom hébreu de « Siméon », dans le texte original, associé au surnom « Pierre » qui lui a été donné par Jésus. Elle a manifestement été écrite juste avant la mort de Pierre, comme le précise lui-même un peu plus loin, au verset 14 : « je sais, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître, que mon départ de cette tente est imminent », la tente étant une métaphore pour désigner le corps. D'après la tradition, Pierre aurait subi le martyre mais ici Pierre sait qu'il va mourir par révélation divine. Il n'est sans doute pas dans le « couloir de la mort ».

Au **verset 1**, Pierre salue les destinataires de son épître en précisant qu'ils ont « reçu en partage une foi du même prix que la nôtre ». Sans doute veut-il dire que la foi de celles et ceux à qui il s'adresse est de même nature que celle des apôtres, ou des martyrs. Pierre affirme que nous avons reçu la foi par la justice de Dieu et de notre sauveur : Jésus, le Sauveur, a satisfait la justice de Dieu à la Croix et de la sorte, notre foi nous sauve et c'est une foi vivante, qui peut porter du fruit, non du fait de nos mérites propres, mais par les mérites du Sauveur, le Christ crucifié, ressuscité et glorifié. Voilà donc quel sera l'un des principaux thèmes de l'épître : **les effets de l'expiation, dès à présent**.

Selon le **verset 2**, nous recevons la grâce et la paix par la connaissance de Dieu et de notre Seigneur. Les mérites de Jésus nous valent le salut éternel, mais pour vivre ici bas dans la grâce et la paix il faut **connaître Dieu**. Connaître Dieu revêt trois dimensions. Il y a une dimension intellectuelle. Il faut connaître Dieu, sa loi et volonté par sa parole révélée écrite, la Bible. Une autre dimension, c'est notre spiritualité, notre vie intérieure, la vie du cœur. Jésus a dit à la Samaritaine « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité »<sup>1</sup>. Connaître Dieu, c'est aussi une affaire de relation intime, de cœur à cœur. Enfin, connaître Dieu, c'est une question pratique, une question de mode de vie : connaître Dieu, c'est faire sa volonté. C'est notamment l'idée que développe Jésus en Jean 14.

Au **verset 3**, nous lisons que par sa gloire et sa vertu, Jésus nous a appelés. C'est de la Croix et du tombeau vide que Jésus nous lance son appel. Une nouvelle fois, ce qui est affirmé ici, c'est que la conversion chrétienne consiste à répondre à l'appel du Christ crucifié et ressuscité. Parce que Jésus a connu la Croix, nous avons connu la réconciliation avec Dieu. Parce que Jésus est ressuscité, nous sommes promis à la gloire de la vie éternelle, et non seulement à la gloire de la vie éternelle mais aussi, dès ici bas, à la glorification progressive par la **sanctification**. « Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit<sup>2</sup> ». Être transformés par l'Esprit-Saint pour être de plus en plus conformes à ce que Dieu attend de nous, pour refléter de plus en plus l'image du Christ, telle est la gloire de la sanctification. C'est là aussi l'un des effets de l'expiation.

**À partir du verset 4**, il est question de devenir participants de la nature divine en fuyant le péché. Être participants de la nature divine, cela rappelle le dialogue de Jésus avec Nicodème, où Jésus parle de nouvelle naissance, de naître de la volonté de Dieu<sup>3</sup>. La conversion est une **nouvelle naissance** par laquelle nous devenons enfants de Dieu, donc participants de la nature divine ; cependant nous constatons qu'il ne s'agit pas d'un coup de baguette magique par lequel nous changerions de nature en un clin d'œil. Il s'agit de fuir le péché.

Nous progressons dans la sanctification : la foi donne lieu à la **vertu**. Le mot français vertu est trompeur. Son étymologie est la même que l'adjectif « viril » : en vieux français, la vertu est l'ensemble des qualités masculines que sont le courage, la vaillance, le don de soi etc... Puis le terme a pris un sens tout différent : on confond souvent la vertu avec la virginité. En fait, le Dictionnaire de l'Académie française nous dit que la vertu est la qualité qui consiste à rechercher le bien et à fuir le mal. On s'approche du sens biblique. Dans le Nouveau Testament, le mot grec ἀρετή (arété) indique l'excellence, un bel état, de bonnes dispositions.

---

1 Jean 4:24

2 II Corinthiens 3:18

3 Jean 3

Viennent la connaissance, puis la **maîtrise de soi**, c'est à dire la résistance au péché. Cela évoque l'exhortation de Dieu à Caïn : L'Éternel dit à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu agis bien tu relèveras la tête, mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui<sup>4</sup> ». Être maître de soi-même, c'est empêcher le péché de prendre notre contrôle. Dans la conversation courante on a tendance à considérer qu'être maître de soi-même c'est dominer la colère, uniquement ; cette conception restrictive de la maîtrise de soi est une erreur. On peut présenter au monde un visage toujours souriant, sembler impassible, être toujours d'accord avec tout le monde et dominer parfaitement sa colère et manquer de maîtrise de soi quant dans des domaines aussi variés que la médiosance, le péché sexuel, la prodigalité (qui consiste à dépenser son argent de façon inconsidérée), l'acédie (qui consiste à avoir peu de goût pour les choses spirituelles), la nonchalance (qui consistera notamment, dans l'Église, à laisser les autres agir au service de Dieu au lieu d'agir soi-même) et tout ce que la nature humaine déchuée connaît dans le domaine du péché.

La maîtrise de soi appelle la persévérance, la piété, la fraternité puis, couronnement de la sanctification, l'**amour**. Celui qui aime vraiment Dieu et son prochain a atteint le sommet de la sanctification. Un sommet peu donc être atteint : il existe des Chrétiens très sanctifiés, et c'est ce que Dieu veut que nous devenions ; cependant, nous serons pécheurs tant que nous serons enfermés dans nos corps mortels, comme nous allons le voir.

**Aux verset 8 et 9**, nous lisons que, comme la connaissance de Jésus engendre la sanctification, la sanctification fait grandir la connaissance. C'est un cercle vertueux. « Ces choses... ne vous laisseront pas sans activités » : la sanctification ne consiste pas à rester les bras ballants. Dieu veut que nous soyons actifs à son service. Elles ne nous laissent pas non plus « sans fruits pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » : les étapes de la sanctification selon le verset 5 à 7 nous font « porter du fruit pour la connaissance ». Connaître Jésus n'est pas seulement une connaissance intellectuelle, spirituelle, sentimentale et émotionnelle. C'est tout cela, mais il existe aussi des « fruits », un aspect concret : un **changement de vie** et de comportement et un engagement concret au service de Dieu.

**Aux verset 10 et 11**, il est question de faire des **efforts**. La vie chrétienne ne consiste pas à se laisser aller, à attendre que Dieu agisse à notre place. Ceci est vrai tant dans le domaine de la sanctification que dans le service et l'engagement en Église. Du fait de cette fructueuse sanctification (« participation à la nature divine »), l'entrée dans le « royaume éternel » nous sera « largement accordée ». Il faut croire que l'on peut aussi être admis dans le royaume éternel de façon plus étriquée... Il est question d'être sauvé « comme au travers du feu<sup>5</sup> ».

## La Croix et moi

Maintenant que nous y voyons plus clair (en tout cas je l'espère!) dans ce texte du prince des apôtres, il me semble que deux vérités importantes se dégagent. La première de ces vérités et qu'en vertu de la Croix, quiconque se convertit à Dieu par Jésus-Christ est pardonné de ses péchés. Dieu ne tient pas de comptabilité de mes péchés. Il nous demande de pardonner sans compter<sup>6</sup> ; comment oserions-nous croire qu'il n'en fait pas autant ? C'est là la spécificité de notre foi chrétienne.

---

4 Genèse 4:7

5 I Corinthiens 3:15

Nous croyons que Dieu hait le péché, mais qu'il aime le pécheur et que celui qui croit en Dieu et en Jésus, se repent de son péché et s'engage dans la sanctification est acquitté. **Il est question de repentance, pas de pénitence.** Ce n'est pas à nous d'expié le péché puisque Jésus l'a fait. « Les Chrétiens ne sont pas appelés à être crucifiés, mais à entrer dans la gloire<sup>7</sup> ». C'est pourquoi la notion de « karma », que l'on trouve dans les religions orientales et dans le New Age, est incompatible avec la foi chrétienne. Selon cette conception, il faudrait vivre un grand nombre de vies successives pour se purifier et chacune de mes actions, bonne ou mauvaise, serait comptabilisée en vue d'une purification et d'une expiation. Selon la foi chrétienne, il n'y a pas de réincarnation mais nous vivons une seule fois et l'ardoise de nos péchés est effacée à la conversion, en vertu de la Croix. J'ai connu des ex-adeptes du New Age qui ont vécu une libération et un profond soulagement en découvrant cette vérité biblique.

La seconde vérité importante qui se dégage du texte que nous avons lu ce matin, c'est que nous sommes appelés non pas à la perfection radicale et immédiate (c'est à dire qu'à la conversion, nous ne devenons pas immédiatement irréprochables moralement), mais à la **glorification progressive**. Nous sommes pardonnés, déclarés justes<sup>8</sup>, mais nous continuons de pécher. En effet nous vivons toujours dans un monde sous l'emprise du péché, gouverné par Satan ; et nous sommes toujours dans des corps corruptibles et enclins au péché, même si les conséquences pénales du péchés sont effacées, nous en avons toujours la tendance, nous sommes toujours pécheurs; *Simul justus et peccator* , à la fois juste et pécheur, comme le disait Luther.

C'est ce que Paul exprime en Romains 7 : « Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! Ainsi donc, par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, tandis que, par ma chair, je suis esclave de la loi du péché ». Je connais la volonté de Dieu avec mon intelligence mais je suis enclin au péché parce que je suis dans un corps déchu. La perfection absolue sur le plan moral est spirituel m'est donnée mais je n'en jouirai pleinement que lorsque je serai dans un corps glorifié, après la résurrection. C'est pourquoi au chapitre suivant, Paul écrit que « **c'est en espérance que nous sommes sauvés**<sup>9</sup> ». Ici-bas, nous avons accédé au salut, c'est à dire à la réconciliation avec Dieu, à la paix intérieure, à l'assurance de la vie éternelle, mais ce n'est qu'après la résurrection que nous jouirons du salut sous tous ces aspects, y compris la perfection morale absolue, la cessation de toute souffrance et une parfaite communion avec Dieu.

Je vais donc faire comme la semaine dernière et conclure la prédication par la description de la Nouvelle Jérusalem en Apocalypse.

« Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici la demeure\* de Dieu avec les humains ! Il demeurera\* avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

6 Soixante-dix fois sept fois : Matthieu 18:22

7 Oswald Chambers, *Tout pour qu'il règne*, LLB. Méditation du 23 septembre, sur Luc 18:31.

8 Romains 3:28

9 Romains 8:24